

NOTE SUR CORALLIOCARIS AGASSIZI N. SP.
PROVENANT DES DRAGAGES DU BLAKE (1878-1879),

PAR M. H. COUTIÈRE.

Parmi les *Palemonidea* du *Blake*, dont M. le professeur Agassiz a bien voulu me confier l'étude, se trouve une remarquable forme de *Pontonidae*, appartenant au genre *Coralliocaris* Stimpson ⁽¹⁾.

Créé d'abord par Dana, sous le nom d'*OEdipus*, ce genre comprend actuellement les huit espèces suivantes ⁽²⁾: *C. superba* Dana (Malasie, Tongatabu, Tahiti) et sa variété *japonica* Ortmann (Japon); *C. macrophthalma* H. M. Edwards («Mers d'Asie»); *C. graminea* Dana (Seychelles, Malaisie, Hongkong, Fidji); *C. lamellirostris* Stimpson (Loo-Choo); *C. nudirostris* Heller (mer Rouge); *C. tridentata* Miers (Thursday Island); *C. inaequalis* Ortmann (Japon, Samoa, Loyalty) et *C. brevisrostris* Borradaile (archipel Ellice). Toutes sont caractérisées par la forme des dactylopodites 3, 4, 5, pourvus à leur base d'un renflement, d'où le nom de «*OEdipus*» donné au genre par Dana ⁽³⁾. Les caractères du rostre sont assez variables, les dents pouvant être présentes ou manquer, mais cette pointe excède rarement la longueur des pédoncules antennulaires.

La nouvelle espèce se sépare des précédentes par sa distribution géographique; c'est une espèce des Antilles, et cette extension du genre dans l'Atlantique n'avait pas encore été signalée. Mais elle s'en distingue surtout par ses caractères propres, qui lui assignent une place tout à fait à part dans le genre *Coralliocaris*.

Sur le céphalothorax, les régions cardiaque, stomacale, hépatique, branchiostégiale, sont limitées avec une grande netteté par des dépressions. Le rostre, complètement inerme, étroit, à bords parallèles, a plus de deux fois la longueur des pédoncules antennulaires. Les épines supra-orbitaires forment de part et d'autre de ce rostre, à sa base, une très forte saillie qui recouvre presque complètement les ophthalmopodes, rappelant d'assez près la figure donnée par Miers pour *C. tridentata* ⁽⁴⁾.

L'épine antennaire, extrêmement développée et portant latéralement une épine accessoire, s'étend en avant jusqu'à la moitié du scaphocérite.

L'épine hépatique, située au point de rencontre des crêtes antennaire et

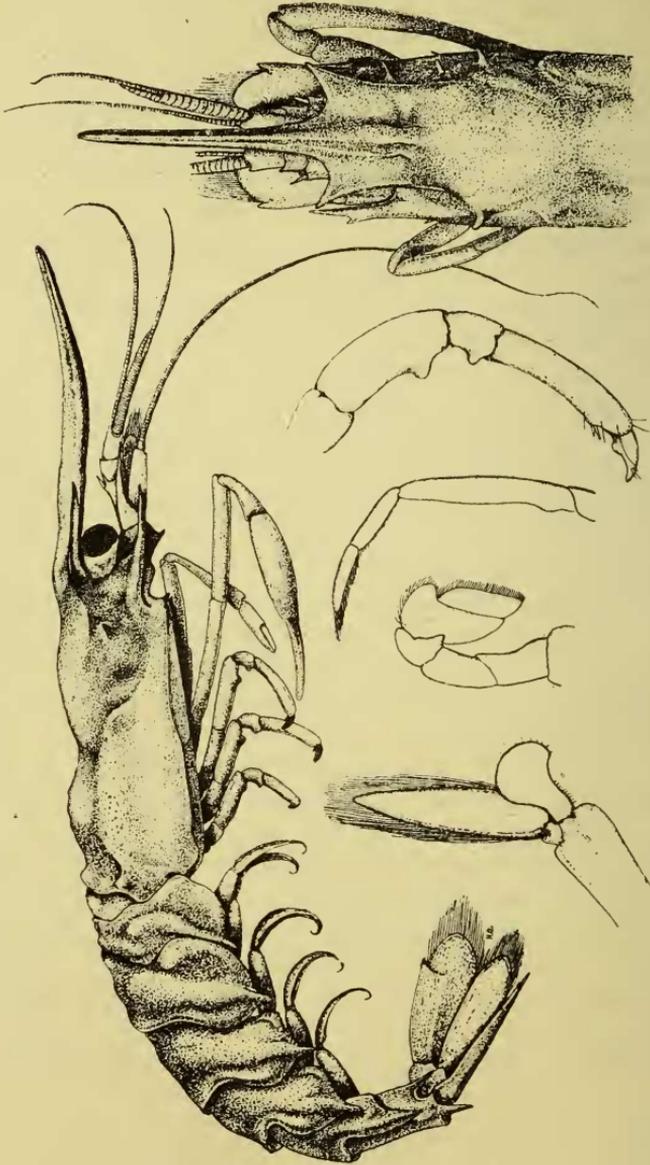
(1) STIMPSON, *Pr. Ac. N. Sc. Philad.*, p. 38, 1860.

(2) BORRADAILE, A revision of the Pontonüidæ. *Annals and Mag. of. nat., Hist.* ii, p. 376, 1898.

(3) DANA, *U. S. Expl. exped. Crust.*, I, p. 572, 1852.

(4) MIERS, «*Alert.*» *Report, Crust.*, p. 294, pl. xxxii, fig. C, 1884.

sus-orbitaire, fait une forte saillie transverse. Enfin l'angle pterygostomial se prolonge aussi en une forte épine, limitant une échancrure de la carapace.



Coralliocaris Agassizi, type vu latéralement et en dessus.
($\times 5.5$). Détails du 1^{er} p^{er}icope, de 3^e et 3^e maxillipèdes de la 3^e paire de pattes ($\times 11$).

L'article distal des antennules égale la portion visible des deux articles proximaux; de ceux-ci, le premier est le plus large; il porte une petite

épine latérale à son bord distal externe, et une forte saillie épineuse à sa face inférieure.

Le basicérite porte aussi une forte épine inférieure. Le bord antérieur du scaphocérite, large et ovale, s'étend jusqu'à l'extrémité du pédoncule antennulaire, dépassant fortement l'épine latérale.

La portion indivise et épaissie du fouet antennulaire interne égale environ les deux articles proximaux du pédoncule. Le fouet tout entier s'étend un peu plus loin que l'extrémité du rostre.

L'article distal du deuxième maxillipède est un peu plus étroit que l'article pénultième, le troisième maxillipède est étroit, le troisième article (proximal) étant un peu plus large que les deux autres et plus long que leur somme. Ceux-ci, sensiblement égaux, sont garnis de fortes soies.

Les pattes de la deuxième paire thoracique sont inégales, mais de forme semblable. La paume est régulièrement ovoïde, peu épaisse, les doigts égalent la paume et sont complètement inermes.

Les pattes suivantes sont courtes, cylindriques, lisses et inermes. Le méropodite porte à son bord inférieur une forte protubérance ovale: une semblable, plus faible, se remarque sur le carpe, très court. Le propodite porte seulement deux courtes épines distales. Le dactylopodite est épais, conique, incurvé, avec une forte protubérance basale et une griffe simple.

Les pleurons abdominaux se terminent latéralement par de fortes épines (il s'agit d'un sp. ♂) qui se continuent sur le pléosomite, sous forme de bourrelets saillants. Le tergum du sixième segment porte aussi deux fortes épines encadrant le telson. Celui-ci est très étroit, sillonné et porte à son extrémité deux courtes épines seulement, très rapprochées. Les trois autres paires normales sont situées sur le bord externe et de moins en moins visibles de la pointe à la base du telson.

La rame interne des pléopodes de la première paire est une large lame arrondie, lisse et glabre. Sur la deuxième paire, cette rame porte les deux appendices internes, dont l'un avec les crochets rétinaclaires habituels.

Un spécimen ♂. Longueur totale, rostre compris, 25 millimètres. *Blake*, dragage 276, 9/4 brasses, Barbades.

NOTE SUR LA *POLYPLUMULARIA FLABELLATA* G. O. SARS.

ET SUR *L'HALICORNARIA FERLUSI* N. SP.,

PAR M. A. BILLARD, AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR PERRIER.)

POLYPLUMULARIA FLABELLATA G. O. SARS. ⁽¹⁾ (Expédition du *Travailleur*; dragage. 8; profondeur, 400 mètres: 12 juillet 1882.)

⁽¹⁾ G. O. SARS., *Bildrag til Kundskaben om Norger Hydroöder*, Forhand. Vidensk. Selsk. Christiania, 1873.